

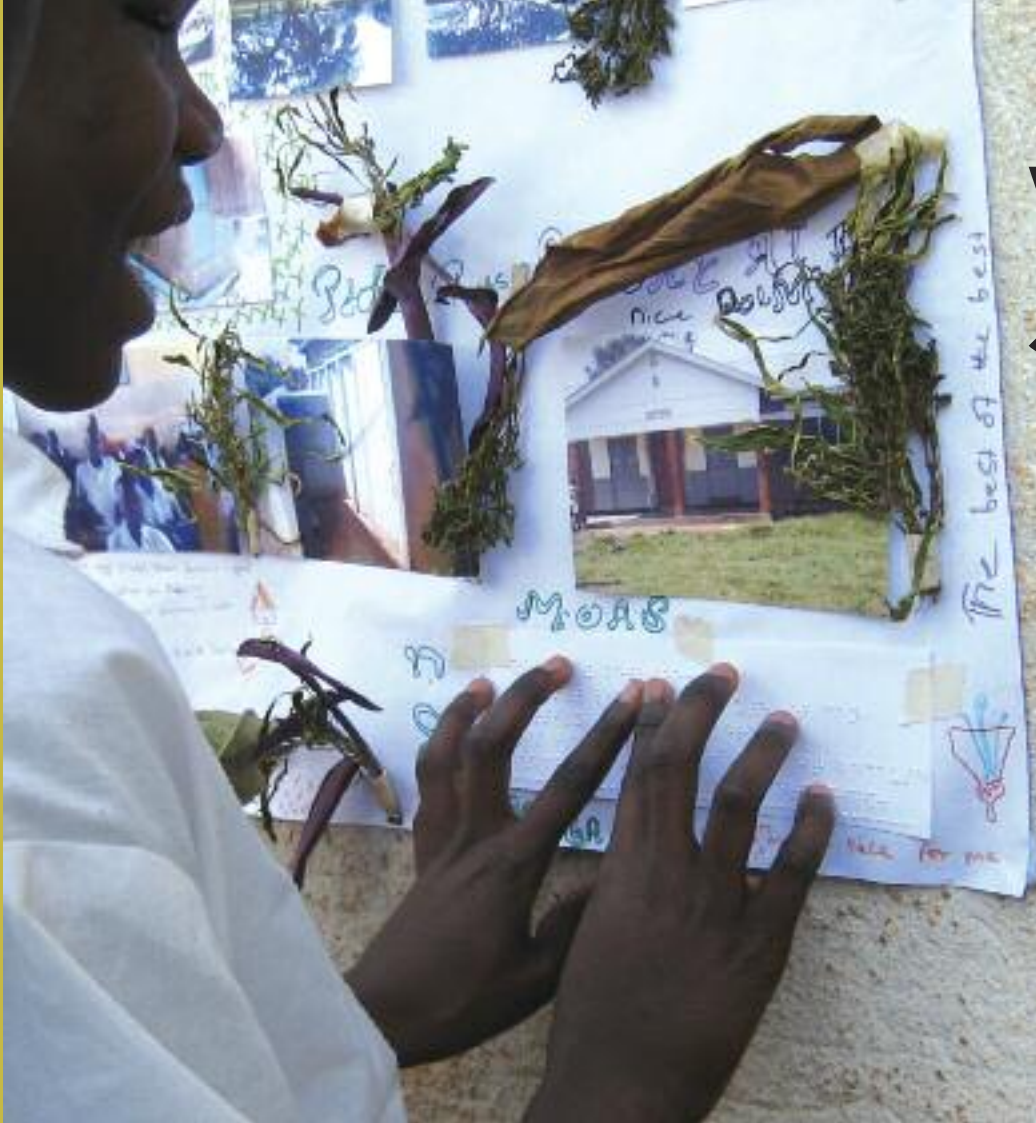
Voix de Jeunes

Visions de jeunes
sur l'éducation
inclusive



the
atlas
alliance

global support to
disabled people



Voix de Jeunes

Visions de jeunes
sur l'éducation
inclusive



Publié par:

The Atlas Alliance
Schweigaardsgt 12
PO Box 9218 Grønland
0134 Oslo, Norvège
Tel: +47 22 17 46 47
Fax: +47 23 16 35 95
Email: atlas@atlas-alliansen.no
Site Internet: www.atlas-alliansen.no

Première publication: septembre 2008

Ce livret a été compilé par Ingrid Lewis.
Le DVD d'accompagnement a été filmé et
édité par Åse Drivenes.

Ce livret est également disponible en ligne
sur les sites Internet d'Atlas Alliance
(www.atlas-alliansen.no) et d'Enabling
Education Network (www.eenet.org.uk).
Une traduction en Swahili est disponible.

Des copies du DVD sont disponibles à EENET,
c/o ESI, School of Education,
University of Manchester, Oxford Road,
Manchester, M13 9PL, Royaume Uni.
Email: info@eenet.org.uk

Photo de couverture par Ingrid Lewis
Traduit par Delphine N'Dion

Table des matières

Remerciements	2
Introduction	3
Visions d'étudiants sur l'éducation inclusive	11
Environnement	11
Politiques	22
Pratiques	24
Ressources	33
Attitudes	40
Quelques pensées finales.....	46

Remerciements

Ce livre n'aurait pas été possible sans l'enthousiasme, le dévouement et la sagesse des étudiants qui ont pris part au projet **Voix de Jeunes**. Nous ne pouvons les remercier assez pour avoir partagé avec nous - et avec le reste du monde- leurs idées et sentiments sur leur éducation. Nous espérons qu'ils continueront à s'exprimer sur la façon de rendre l'éducation plus inclusive pour tous. Nous remercions également les parents et les superviseurs d'Ally Iddi et Omari Chota pour nous avoir accueillis chez eux.

Nous aimerions remercier le personnel de l'Ecole Primaire Agururu et du lycée Rock High School à Tororo, en Ouganda, ainsi que le Bigwa Folk Development College (FDC) à Morogoro, en Tanzanie, pour avoir soutenu le projet et donné à leurs étudiants l'occasion d'y participer.

En Tanzanie, nous souhaitons aussi remercier l'Association des Handicapés Mentaux de Tanzaniz (TAMH), Evena Massae, Pulcheria Ndamgoba, Abdaallah Mng'obwa, le Ministre de l'Education et de la Formation Professionnelle, et le Ministre du Développement de la Communauté, du Genre et de l'Enfance.

En Ouganda, nos remerciements vont à Moses Moiza, Simon Obbo, le Ministre de la Parité et du Développement Social, incluant le Département du Handicap et des Personnes Agées, et le personnel administratif et éducatif du District de Tororo.

Enfin, nous exprimons notre reconnaissance à Atlas Alliance et l'Opération Days Work pour avoir fondé **Voix de Jeunes**.

Ingrid Lewis, animatrice du projet
Åse Drivenes, réalisateur du film

Introduction

L'éducation inclusive

Partout dans le monde, de nombreux jeunes ne sont pas capables d'aller à l'école à cause de la pauvreté et de la discrimination. Ils peuvent être discriminés, par exemple, parce qu'ils sont handicapés, parce que ce sont des filles, des réfugiés, les enfants qui travaillent, ou appartiennent à un certain groupe ethnique, religieux ou linguistique. Même lorsque les jeunes vont à l'école, beaucoup se battent pour suivre les cours et quittent l'école sans vraiment apprendre.

L'éducation inclusive implique de changer de nombreuses choses dans une école, ou à travers le système éducatif d'un pays, pour que tous les jeunes se sentent les bienvenus, trouvent l'accès à l'éducation et en tirent bénéfice - même s'ils ont précédemment été exclus.

Beaucoup de gens pensent que l'éducation inclusive ne concerne que le fait de rendre les écoles plus accessibles physiquement aux étudiants handicapés. Mais l'inclusion est plus complexe que cela. Elle implique tous les éléments des expériences de l'éducation des jeunes, et demande un processus continu pour réaliser de grands et de petits changements. Ces changements devraient aider plus de jeunes à aller à l'école, à participer à des activités d'apprentissage et des activités sociales, et à aller au plus loin de leurs capacités.

Pour que l'éducation devienne plus inclusive, il faut des changements dans les attitudes des gens, leurs pratiques, l'environnement, les politiques nationales et internationales, et la façon dont les ressources sont distribuées et utilisées.

Le projet Voix de Jeunes

Pourquoi avons-nous réalisé ce projet?

Depuis 2003, l'Atlas Alliance, à travers l'Association Norvégienne des Personnes avec un Handicap de Développement (NFU), a soutenu des projets d'inclusion pour des jeunes au Malawi, en Ouganda, en Tanzanie continentale et à Zanzibar. Ces projets ont été évalués par des adultes, mais les opinions des jeunes impliqués n'ont pas toujours été enregistrées en détail. Par conséquent, le projet **Voix de Jeunes** a demandé à des jeunes tanzaniens et ougandais avec ou sans handicap de parler de leurs expériences de l'éducation inclusive. Qu'est-ce qui les rend inclus dans l'éducation ou exclus de l'éducation?

Le but principal du projet **Voix de Jeunes** était de créer un livre et un film, montrant les visions et une photographie de ces jeunes. Mais nous espérons qu'il encouragera aussi d'autres adultes et d'autres jeunes à réfléchir sur ce qui rend leur école inclusive, à accomplir des projets similaires, et à travailler ensemble pour résoudre tous les problèmes, afin que leur école devienne plus inclusive pour tous.

Quelles activités avons-nous faites pendant le projet?

Tous les étudiants n'aime pas écrire, ou parler devant un grand groupe, ou être interviewé par des adultes. Le projet **Voix de Jeunes** utilise donc des activités différentes et variées pour trouver un moyen de communiquer qui les mettent à l'aise.

Photographie

Nous avons montré les photos d'étudiants prises dans d'autres écoles et communautés en Afrique et en Asie. Ils ont commenté ces photos et décidé de celles qu'ils aimaient ou pas, de celles qui avaient l'air joyeux ou triste, et de celles qui semblaient identiques ou différentes de leur propre expérience de l'éducation/de l'école/de la communauté. Utiliser des photos pour entamer une discussion comme celle-ci s'appelle "la stimulation par la photo."

Nous avons ensuite formé les étudiants à l'utilisation d'appareils photos numériques simples.

Ils ont pris des photos, près de leur école, de lieux qu'ils aimaient ou n'aimaient pas, ou qu'ils trouvaient accueillants ou pas. Nous avons utilisé une imprimante portable pour imprimer les photos. Les étudiants ont ensuite fait des posters pour montrer leurs photos. Certains d'entre eux ont écrit quelques mots, fait des dessins, ou collé des fleurs sur leurs posters pour les rendre gais et attractifs. Voir un exemple p .9.

Nous avons demandé aux étudiants de nous parler de leurs photos – quelquefois en entretien individuel ou en petits groupes, ou en présentant leurs posters à toutes les personnes présentes dans la pièce.



Ally et Aron s'entraînent à utiliser un appareil photo, Bigwa FDC.

Dessiner

Nous avons demandé aux étudiants de faire des dessins. En Ouganda, ils ont fait des dessins de ce qui les rendait heureux ou malheureux à l'école. En Tanzanie, ils ont dessiné une bande dessinée faite de trois images montrant: "ce que je faisais avant d'aller à cette faculté; ce que j'aime le plus faire à la faculté, et ce que j'espère faire quand je quitterai la faculté."

Théâtre

En Tanzanie, les étudiants ont fait des jeux de rôles courts sur: un bon enseignant, un mauvais enseignant, et un mauvais étudiant.

Discussion

En Tanzanie, les étudiants ont aussi mené un débat sur "quel rôle ont les enseignants, les parents et les étudiants en s'assurant que tout le monde a une éducation inclusive de qualité ?".

Film

Toutes ces activités ont été filmées. Le film, qui accompagne ce livre, montre les étudiants en train de travailler sur le projet **Voix de Jeunes**, d'étudier en classe, de jouer avec des amis, et d'être interviewé.

Qui a participé?

En tout, 55 étudiants ont pris part au projet :

- Rock High School, Tororo, Ouganda :
25 étudiants, 15 filles et 10 garçons.
- Ecole Primaire Agururu, Tororo, Ouganda :
16 étudiants, 7 filles et 9 garçons.
- Bigwa FDC, Morogoro, Tanzanie :
14 étudiants, 8 filles et 6 garçons.

Dans chaque école il y avait un mélange d'étudiants avec et sans handicap, et un mélange de filles et de garçons. Cela incluait des étudiants qui avaient des handicaps physiques ou intellectuels, et ceux qui étaient aveugles ou déficients visuels, ou sourds.

Les écoles

Chacune des écoles se bat pour être inclusive. L'école Agaruru Primary School a ouvert en 1980. En 1996, une unité spéciale pour les enfants handicapés a été ouverte au sein de l'école. Cependant, l'école est maintenant

impliquée pour aller vers l'éducation inclusive, pour que les enfants avec et sans handicap puissent apprendre ensemble. L'école compte désormais 718 élèves, dont 174 ont un handicap.

L'école Rock High School est une école post-primaire pour l'égalité des chances. En 2006, le projet pour la jeunesse Opération Jour de Travail (Operation Days Work) a formé les enseignants à l'éducation inclusive. Depuis, enseignants et étudiants travaillent pour rendre l'école inclusive à tous les apprenants. L'école compte 180 étudiants handicapés sur un total de 2 871.

La faculté Bigwa FDC propose une formation professionnelle aux étudiants avec et sans handicap venant de régions rurales; beaucoup d'entre eux n'ont pas terminé l'école primaire ou secondaire. La faculté permet aussi aux étudiants de poursuivre des études académiques. Elle promeut l'apprentissage centré sur l'étudiant et encourage les étudiants à apprendre des autres et à s'entraider tout au long de leurs études et pendant leurs loisirs.



Participants venant de Bigwa FDC



Participants venant de l'Ecole Primaire Agururu



Participants venant de Rock High School

Quels ont été les succès et les défis du projet?

Les étudiants ont pris d'excellentes photographies et ont fait de formidables dessins. Ils ont aussi discuté à propos de nombreuses questions sur l'éducation inclusive, et fait d'importantes observations et recommandations.

Certains étudiants étaient très timides au début du projet. Le projet a duré environ cinq jours seulement dans chaque école. Mais même durant cette courte période, certains des élèves timides ont gagné énormément de confiance pour pouvoir exprimer leurs idées et leurs sentiments.

Le projet a montré aux enseignants que les étudiants pouvaient être très bons dans les débats sur des sujets qui concernaient leur inclusion en éducation. Il a aussi rappelé aux adultes combien il est important d'écouter les point de vue des jeunes sur l'éducation.



Un exemple de poster à l'Ecole Primaire Agururu

A cause de la courte durée du projet, tous les étudiants qui ont participé n'ont pas eu le temps de prendre confiance et de se détendre pendant ces nouvelles activités et pour parler avec des inconnus. Certains d'entre eux n'ont donc peut-être pas pu nous dire tout ce qu'ils auraient voulu.

La langue a aussi été un défi, en particulier à l'École Primaire Agururu. A Agururu, les étudiants parlent sept langues maternelles différentes, et les traducteurs de toutes ces langues n'étaient pas disponibles pendant le projet. Tous les cours dans cette école sont donnés en anglais, les étudiants ont donc réalisé le projet en anglais. Mais ils ont trouvé assez difficile de trouver les mots justes, spécialement lorsqu'ils essayaient de parler d'idées "nouvelles" ou différentes et de sentiments liés à l'inclusion et à l'exclusion.

Comment avons-nous organisé ce qu'ont dit les étudiants?

Les étudiants qui ont participé au projet **Voix de Jeunes** ont pris près de 200 photos et fait de nombreux dessins. Ils ont beaucoup parlé et écrit sur leurs visions de l'inclusion et de l'exclusion en éducation. Malheureusement, nous ne pouvons pas tout publier ici. Nous avons alors sélectionné principalement ces photos et ces dessins, dont les étudiants ont parlé en détail. Nous avons également du choisir des images que l'on pouvaient reproduire clairement dans le livre.

Les images et les citations ont été présentées dans cinq sections – environnement, politiques, pratiques, ressources et attitudes. Ce sont cinq domaines très importants, dans lesquels les étudiants sentent qu'un changement est nécessaire si l'éducation est amenée à devenir plus inclusive pour tous.

Des points de vue d'étudiants sur l'éducation inclusive

Environnement

L'environnement à l'intérieur et autour d'une école peut vraiment avoir une influence sur la capacité des étudiants à aller à l'école, ou plutôt sur leur volonté d'aller à l'école. Les photos des étudiants nous montrent la grande variété de problèmes environnementaux qui sont importants pour eux.

Ces questions incluent: l'état des salles de classe, la disponibilité d'endroits calmes pour lire ou voir des amis, s'ils peuvent se balader facilement dans l'école, et si les toilettes sont accessibles et propres.

Ce que les photos des étudiants montrent très clairement est que chacun a ses propres besoins et points de vue concernant ce qui rend un environnement accueillant et accessible.

“J’aime cet endroit. Il fait frais ici. C’est là où nous rencontrons nos amis et discutons. C’est un bon endroit pour se détendre et se reposer.”

Ally Iddi, étudiante avec un handicap intellectuel,
Bigwa FDC.






“Il y a des pierres par terre, on peut trébucher dessus”

Isaac Otedo, étudiant avec un handicap physique,
Ecole Primaire Agururu

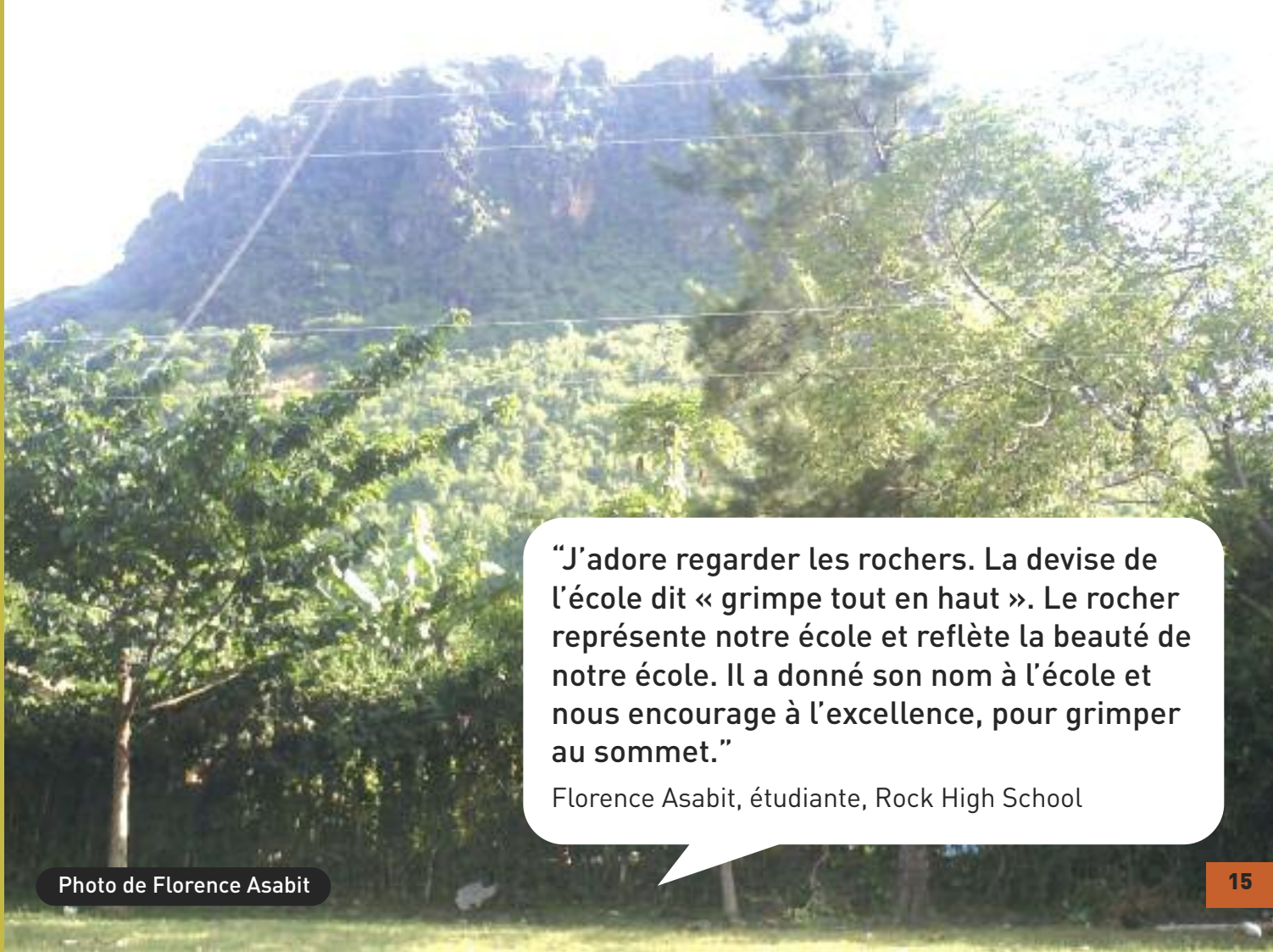
“Les grosses pierres ne devraient pas être là. Les enfants peuvent les ramasser et les jeter quand ils se battent.”

Michael Hashaya, étudiant avec un handicap physique,
Ecole Primaire Agururu



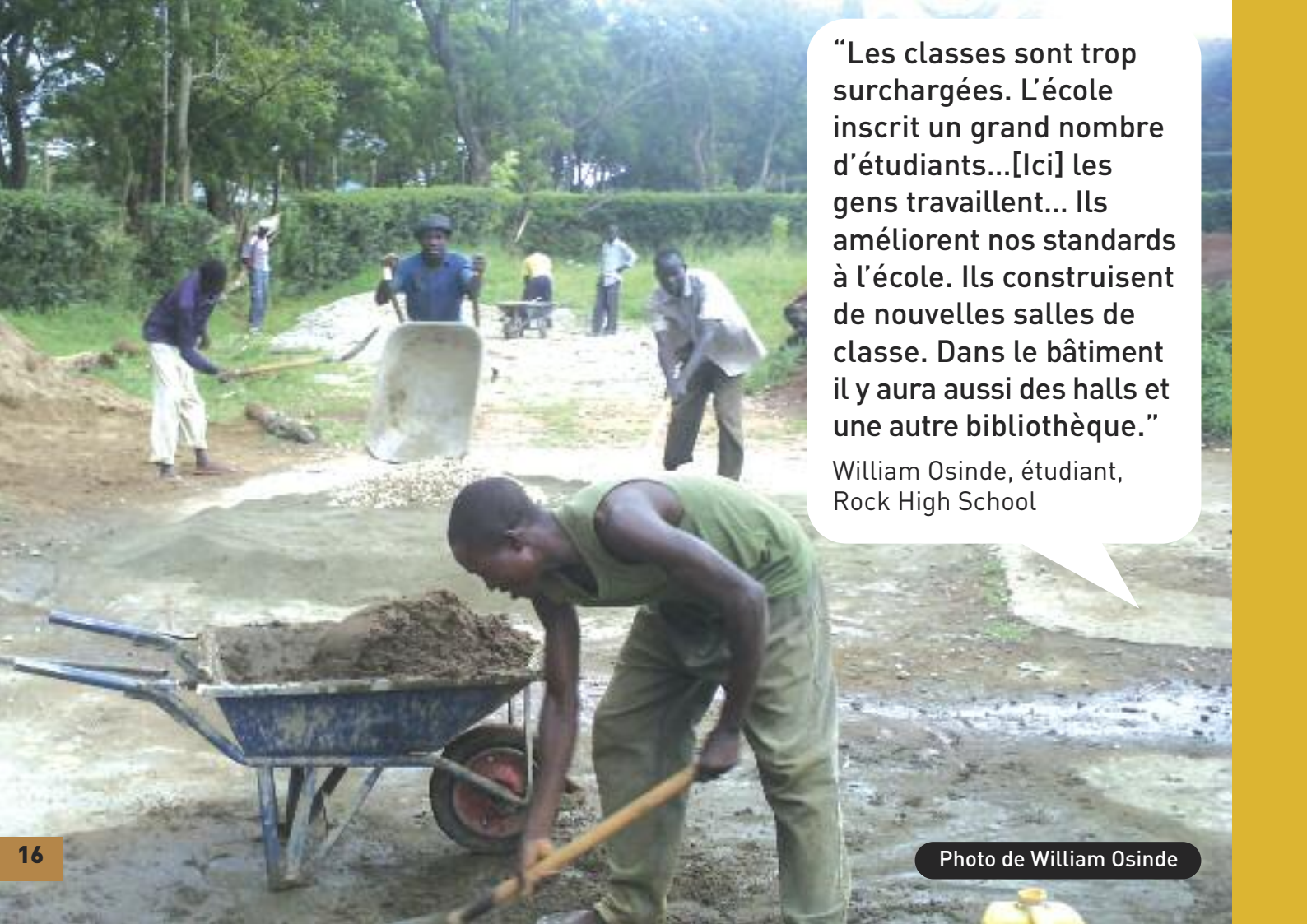
“J’aime vraiment cette forêt parce qu’elle est très dense. Elle est également proche du dortoir de nos garçons, alors ça fait venir de mauvais insectes et aussi des serpents.”

Aron Nducha, étudiant, Bigwa FDC




“J’adore regarder les rochers. La devise de l’école dit « grimpe tout en haut ». Le rocher représente notre école et reflète la beauté de notre école. Il a donné son nom à l’école et nous encourage à l’excellence, pour grimper au sommet.”

Florence Asabit, étudiante, Rock High School



“Les classes sont trop surchargées. L'école inscrit un grand nombre d'étudiants...[Ici] les gens travaillent... Ils améliorent nos standards à l'école. Ils construisent de nouvelles salles de classe. Dans le bâtiment il y aura aussi des halls et une autre bibliothèque.”

William Osinde, étudiant,
Rock High School



“Ce nouveau bâtiment a l’air bien. C’est le plus beau block de toute l’école. Je me sens bien quand je suis dans ce block. Mais je suis contente que ma classe soit au rez-de-chaussée. Je n’y arriverais pas si elle était à l’étage supérieur.”

Irene Athieno, étudiante avec un handicap physique, Rock High School



“Le dortoir est propre. Ça aide à empêcher les maladies.”

Isaac Otedo, étudiant avec un handicap physique, Ecole Primaire Agururu

“Le dortoir est bien parce qu’il y a un chouette lit sur lequel je peux me reposer. Et je garde mes affaires en sécurité dans la boîte.”

Lukuman Mutoto, étudiant sourd, Ecole Primaire Agururu



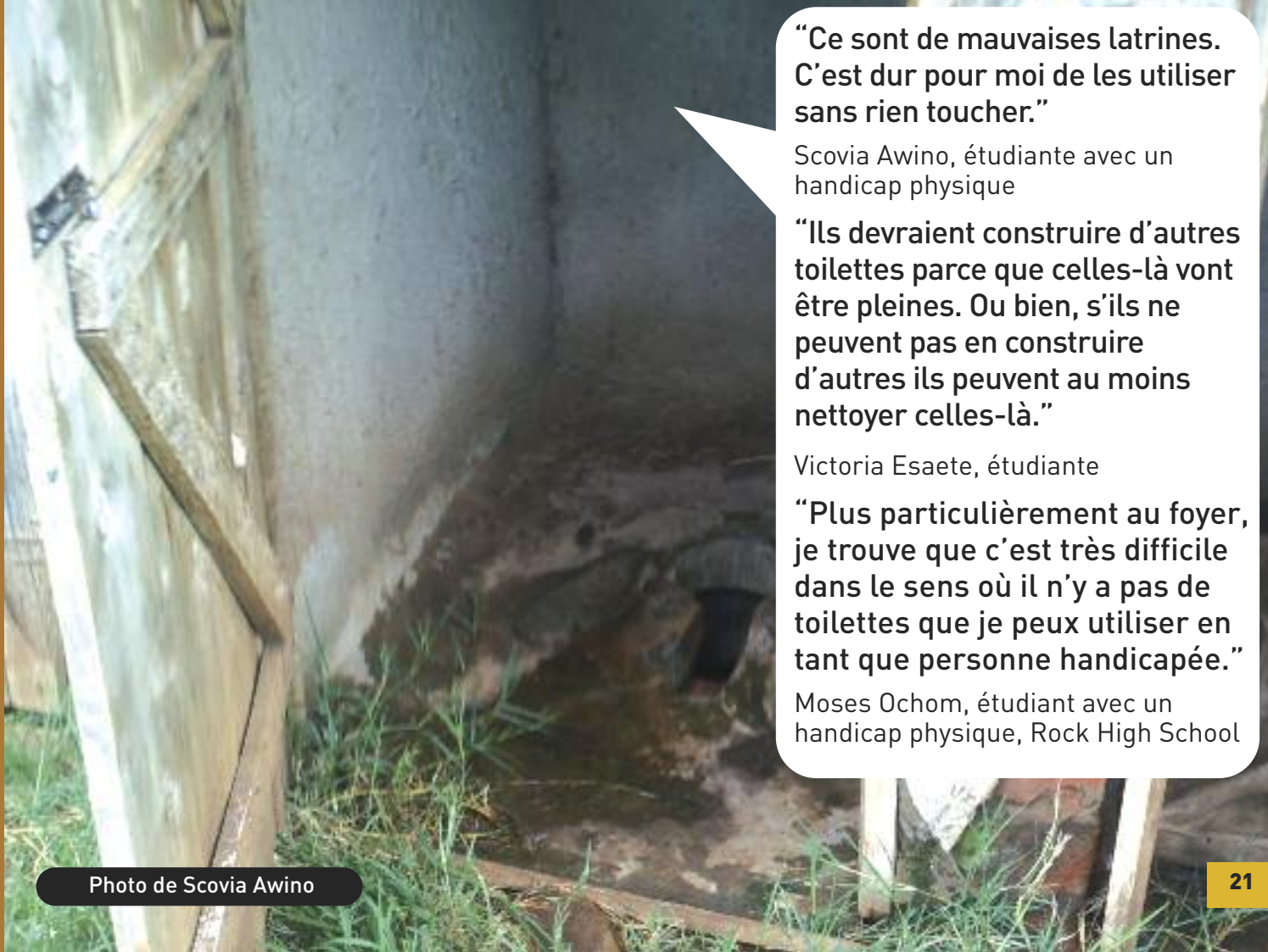
“J’aime cette photo de la salle de classe parce qu’elle montre un bon environnement et nous y apprenons différentes choses.”

Mwajuma Tepe Tepe, étudiant avec une déficience visuelle, Bigwa FDC



“C’est bien. Il y a une salle de bains ici pour ceux qui ont un handicap physique et qui ne peuvent pas accéder aux autres salles de bains.”

Winy Auma, étudiante sourde,
Ecole Primaire Agururu



“Ce sont de mauvaises latrines. C’est dur pour moi de les utiliser sans rien toucher.”

Scovia Awino, étudiante avec un handicap physique

“Ils devraient construire d’autres toilettes parce que celles-là vont être pleines. Ou bien, s’ils ne peuvent pas en construire d’autres ils peuvent au moins nettoyer celles-là.”

Victoria Esaete, étudiante

“Plus particulièrement au foyer, je trouve que c’est très difficile dans le sens où il n’y a pas de toilettes que je peux utiliser en tant que personne handicapée.”

Moses Ochom, étudiant avec un handicap physique, Rock High School

Politiques

Les lois qui gouvernent une école ou un système éducatif peuvent influencer les attitudes et le comportement des gens. Cela, en retour, peut soit aider, soit entraver l'inclusion des étudiants.

Nous n'avons pas spécifiquement demandé aux étudiants de débattre de politiques éducatives, mais leurs points de vue nous ont apporté des suggestions sur ce qui fait ou non une bonne politique éducative d'inclusion.

Ils ont mentionné une grande variété de sujets que les décideurs en politiques éducatives doivent considérer, depuis la religion et la langue au handicap et aux emplois du temps.

“Dans cette école, chaque religion est reconnue et peut être pratiquée librement.”

Emmanuel Papaok, étudiant avec un handicap physique, Rock High School

“Nous payons tous les mêmes frais sans tenir considération pour la langue que l'on parle ou le pays d'où on vient. Dans cette école chaque enfant est le bienvenue quelle que soit sa nationalité.”

John Ojiro, étudiant, Rock High School

“Je me sens incluse dans cette école parce qu'il y a une liberté d'expression, de parole et de mouvement.”

Juliana Atwine, étudiante, Rock High School

“Je ne me sens pas inclus car je ne suis pas favorable au fait de rester à l'école de 6 heures du matin à 7 heures du soir. Ça me fait détester l'école puisqu'on ne me donne pas de temps pour les loisirs.”

Alex Owori, étudiant, Rock High School

“Je vais en classe et j'apprends avec mes amis convenablement, et nous sommes mélangés, pas séparés comme quand on nous dit 'tu es handicapé, tu t'assois là et les autres ici'. Non, nous sommes mélangés et ça me rend heureux.”

Isaac Otedo, étudiant avec un handicap physique, Ecole Primaire Agururu

“Il y a trop de matières, et ça, ça me fait me sentir non incluse.”

Hellen Nalubanga, étudiante, Rock High School

Pratiques

La façon dont les choses sont faites à l'école peut vraiment influencer sur l'inclusion des étudiants dans le processus éducatif.

Les étudiants qui ont participé au projet **Voix de Jeunes** nous ont parlé de différentes approches de l'enseignement et l'apprentissage, qui peuvent les aider à recevoir une éducation de meilleure qualité.

Ils ont mentionné l'importance d'encourager les étudiants à s'entraider dans des activités sociales et académiques, et de ne pas toujours compter sur les enseignants et d'autres adultes. Les étudiants ont aussi

parlé de leurs points de vue sur le fait d'être activement impliqués dans les cours, et de ne pas écouter passivement un enseignant faire une conférence.

Et ils ont mis en relief combien il était essentiel d'avoir du temps libre et des amis à l'école – cela peut avoir un gros impact sur l'impression d'être inclus pour un étudiant aussi bien que sur la réussite éducative.



(Dessin: J'aime bien lire mes livres et partager mes connaissances avec mes amis.

Dessin de William Osinde, Rock High School)

“Nous avons besoin d’être coopératif et de demander de l’aide à nos camarades de classe. Nous ne devrions pas juste attendre l’enseignant – nos amis peuvent aussi nous expliquer des choses.”

Mwajuma Tepe Tepe, étudiant avec une déficience visuelle, Bigwa FDC

“Il faut que nous nous posions des questions les uns aux autres. En classe, s’il n’y a pas d’enseignant, nous devons nous entraider.”

Witness Ngimbuch, étudiant, Bigwa FDC

“Il y a un bon nombre d’étudiants à l’école. On peut former pas mal de groupes de discussion pour parler de notre travail.”

James Okello, étudiant, Rock High School




“J’aime la bibliothèque, c’est bien arrangé. Quand l’enseignant nous fait cours, on peut oublier des sujets, mais si on lit soi-même on se souvient de plus de choses.”

Dickson Msemo, étudiant, Bigwa FDC

“Nous allons à la bibliothèque pour lire. Nous regardons des vidéos, nous apprenons différentes choses et ensuite nous avons des débats et des discussions sur ce que nous avons lu ou vu.”

Mwajuma Ally, étudiant avec une déficience visuelle, Bigwa FDC



**“C’est l’atelier
où nous faisons
de la menuiserie.”**

David Mgowano,
étudiant, Bigwa FDC

**“Nous devons
apprendre
différentes
professions ici,
ce qui est bien
pour notre avenir.”**

Eufrosina Nkinga,
étudiante, Bigwa FDC




“Le labo de sciences est un lieu où on nous fait faire des choses pratiques. Beaucoup de choses sont de la théorie, mais si nous avons l’occasion de faire de la pratique, ça nous aide à apprendre comment faire les choses que l’on utilise dans la société aujourd’hui.”

Alex Owori, étudiant,
Rock High School

“On a les informations à la télévision dans la bibliothèque. Quand je les regarde je peux être bien informé sur ce qui se passe dans le monde.”

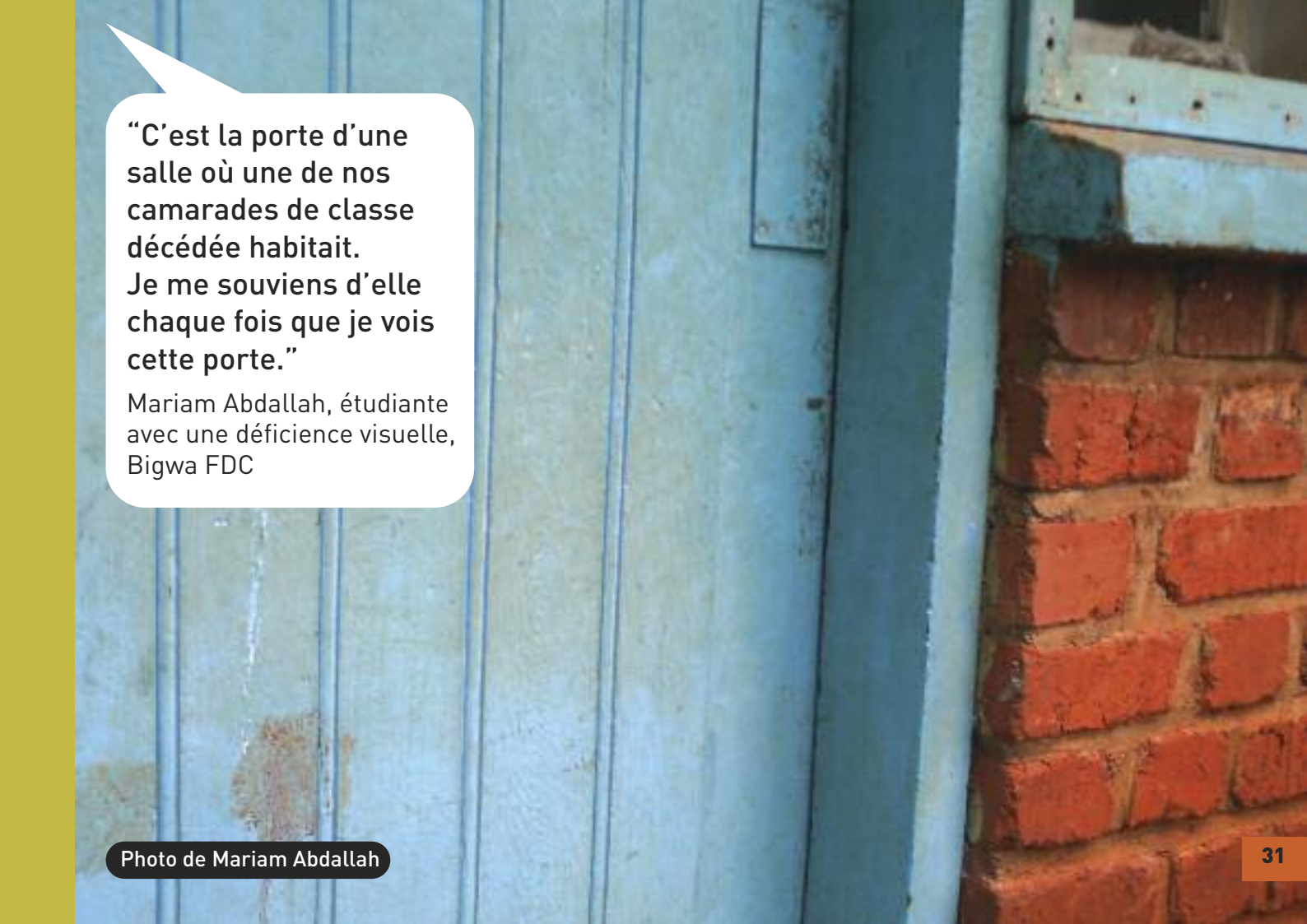
Omari Chota, étudiant avec un handicap intellectuel, Bigwa FDC





“Quelquefois nous utilisons cet endroit pour des groupes de discussion, pour des débats entre étudiants. Par exemple, on pourrait débattre sur ‘est-ce que gagner de l’argent est mieux que d’avoir une bonne éducation ou vice versa ?’. Ceux qui disent que l’éducation est mieux ont gagné le débat jusqu’à maintenant.”

Tausi Saidi, étudiant, Bigwa FDC



**“C’est la porte d’une
salle où une de nos
camarades de classe
décédée habitait.
Je me souviens d’elle
chaque fois que je vois
cette porte.”**

Mariam Abdallah, étudiante
avec une déficience visuelle,
Bigwa FDC

“En participant à des activités comme le chant et la danse je me sens incluse.”

Scovia Awino, étudiante avec un handicap physique, Rock High School

“Beaucoup d’amis me font me sentir incluse dans cette école parce qu’ils m’aident quand je suis confrontée à des tâches difficiles.”

Rachael Nadunga, étudiante, Rock High School



Partie de cricket, Ecole Primaire Agururu
Photo de Claire Nagami



Dessin de Lukuman Mutoto, étudiant sourd, Ecole Primaire Agururu

“Je m’appelle Lukuman Mutoto. Bonheur.”

Ressources

La disponibilité de ressources peut influencer grandement sur la présence des étudiants, la participation et la réussite dans l'éducation.

Les étudiants qui ont participé au projet **Voix de Jeunes** ont mis en lumière l'importance de l'accès à la nourriture et à l'eau pour eux, s'ils doivent être inclus dans l'éducation.

Ils ont parlé de cela beaucoup plus qu'ils n'ont parlé des ressources éducatives traditionnelles comme les livres, les bureaux ou les rampes d'accès.



“Ce robinet facilite l'accès à l'eau et il y a un bon drainage ici. C'est bien parce qu'on peut avoir de l'eau de façon très régulière. C'est bien d'avoir un drainage ici parce que l'eau qui coule à travers aide la plantation de banane.”

Lukuman Mutoto, étudiant sourd, Ecole Primaire Agururu



“Le réservoir d’eau est bien parce qu’il nous aide à récolter l’eau de pluie. S’il n’y a pas de pluie on peut toujours avoir une bonne eau propre à boire. Quelquefois quand il n’y a pas assez d’eau dans le réservoir nous devons aller dans le village pour chercher de l’eau. C’est un travail dur.”

Winy Auma, étudiante sourde, Ecole Primaire Agururu

Photo de Winy Auma



Dessin de Pauline Awori

“Je me sens incluse s’il me manque de la nourriture [parce qu’il n’y en a pas assez pour tout le monde] et que je vais voir l’un de mes professeurs et qu’il/elle me donne de l’argent pour aller m’acheter ma propre nourriture. Je ne me sens pas incluse quand je manque le déjeuner et que le professeur responsable me dit ‘pas de problème, tu es grosse alors tu n’as pas besoin de manger’.”

Pauline Awori, étudiante, Rock High School

“Quelquefois l’alimentation est plus pauvre à l’école qu’à la maison. C’est difficile d’avoir de l’eau et de la nourriture parce que la queue est longue.”

Mary Amoding, étudiante, Rock High School



**“Ce porridge -
c’est un faux, il n’y
a pas de sucre!”**

Ismael Etyang,
étudiant aveugle,
Ecole Primaire
Agururu



“J’ai pris cette photo parce que ça montre le manque d’hygiène et d’installations sanitaires. Ça montre que la nourriture cuisinée n’est pas saine et peut être la cause de plusieurs maladies et de diarrhée. Un étudiant peut être affecté en classe parce que chaque fois qu’il /elle sort de classe à cause de la diarrhée, il/elle manque des cours, ce qui mène à l’échec et aux punitions si on le/la trouve dehors.”

Juliana Atwine, étudiante, Rock High School

“Ce qui fait que je ne me sens pas incluse dans cette école, c’est que mes parents sont pauvres, ils ne peuvent pas me fournir assez de livres. Ça rend ma vie difficile à l’école.

Ils ne peuvent pas non plus m’acheter tout ce que je suis supposée avoir, comme les vêtements. Etre à l’école sans livres et sans stylos me fait aussi me sentir pas incluse parce que les professeurs me renvoyaient parce que je n’ai pas de cahiers pour écrire.”

Jackline Auma, étudiante, Rock High School

“Je suis triste quand je vois des enfants qui sont pauvres.”

Blantina Nyachwo, étudiante sourde, Ecole Primaire Agururu



Dessin de Blantina Nyachwo
“Les choses qui me rendent triste.”

Attitudes

Les attitudes des autres personnes peuvent soit aider, soit décourager les étudiants d'aller à l'école.

Les étudiants qui ont participé au projet **Voix de Jeunes** ont dit qu'ils avaient besoin que leurs parents les encouragent et les aident à avoir une éducation.

Ils ont expliqué que leurs propres attitudes, et celles des autres étudiants, peuvent affecter leur participation et leur réussite éducative.

Les attitudes des enseignants, des professeurs principaux et du personnel de l'école ont également été mentionnées comme étant très importantes pour les aider à réussir et bénéficier de l'éducation au mieux de leurs capacités.

John Ojiro, de Rock High School, a fait ce dessin sur le façon dont les attitudes des étudiants peuvent faire que d'autres étudiants se sentent mal accueillis à l'école:

Malheureux quand on est isolé et stigmatisé

“Mais pourquoi?! Qu'est-ce que je fais? Même mes amis se rebellent contre moi!!”

“Regardez ce stupide Numéro Un. Comment peut-il m'appeler! J'ai du temps à passer avec lui?”



“Si des parents ont un enfant handicapé, ils feraient mieux de l’emmener à l’école, parce certains d’entre eux gardent leur enfant à la maison. Mais ils devraient le mettre à l’école.”

Tausi Saidi, étudiant Bigwa FDC

“Les parents doivent apporter une lettre et dire ‘mon enfant aimerait avoir une formation professionnelle’.”

Omari Chota, étudiant avec un handicap mental, Bigwa FDC

“En tant que personne handicapée j’ai aussi besoin d’un bon avenir par lequel je pourrai m’occuper de ma famille dans le futur. Dans ce monde qui est le notre, il faut au moins qu’une personne soit allée à l’école et soit vue comme une personne. Et je dois apprendre à coopérer avec les autres de différentes façons, et le danger de ne pas être coopératif dans la société, à l’école et dans la communauté au sens large.”

Moses Ochom, étudiant avec un handicap physique, Rock High School

“Etudiants, on doit travailler dur. On devrait essayer d’avoir l’éducation pour laquelle on est venu ici.”

Teresa Kisawani, étudiante avec un handicap mental, Bigwa FDC

“Il y a des gens avec des besoins spécifiques ici. Si on voit quelqu’un avec des problèmes on doit être tolérant et l’aider – on n’est pas tous les mêmes.”

Dickson Msemo, étudiant, Bigwa FDC

“L’enseignant doit aimer ses étudiants.”

Ally Iddi, étudiant avec un handicap intellectuel, Bigwa FDC

“Dans mon ancienne école les élèves comme les professeurs se moquaient de moi quand je n’arrivais pas à dire quelque chose, comme je ne pouvais pas prononcer les mots correctement, et ils ne me laissaient pas parler. Mais dans cette école si les étudiants se moquent de moi, les professeurs les arrêtent et ils demandent pardon.”

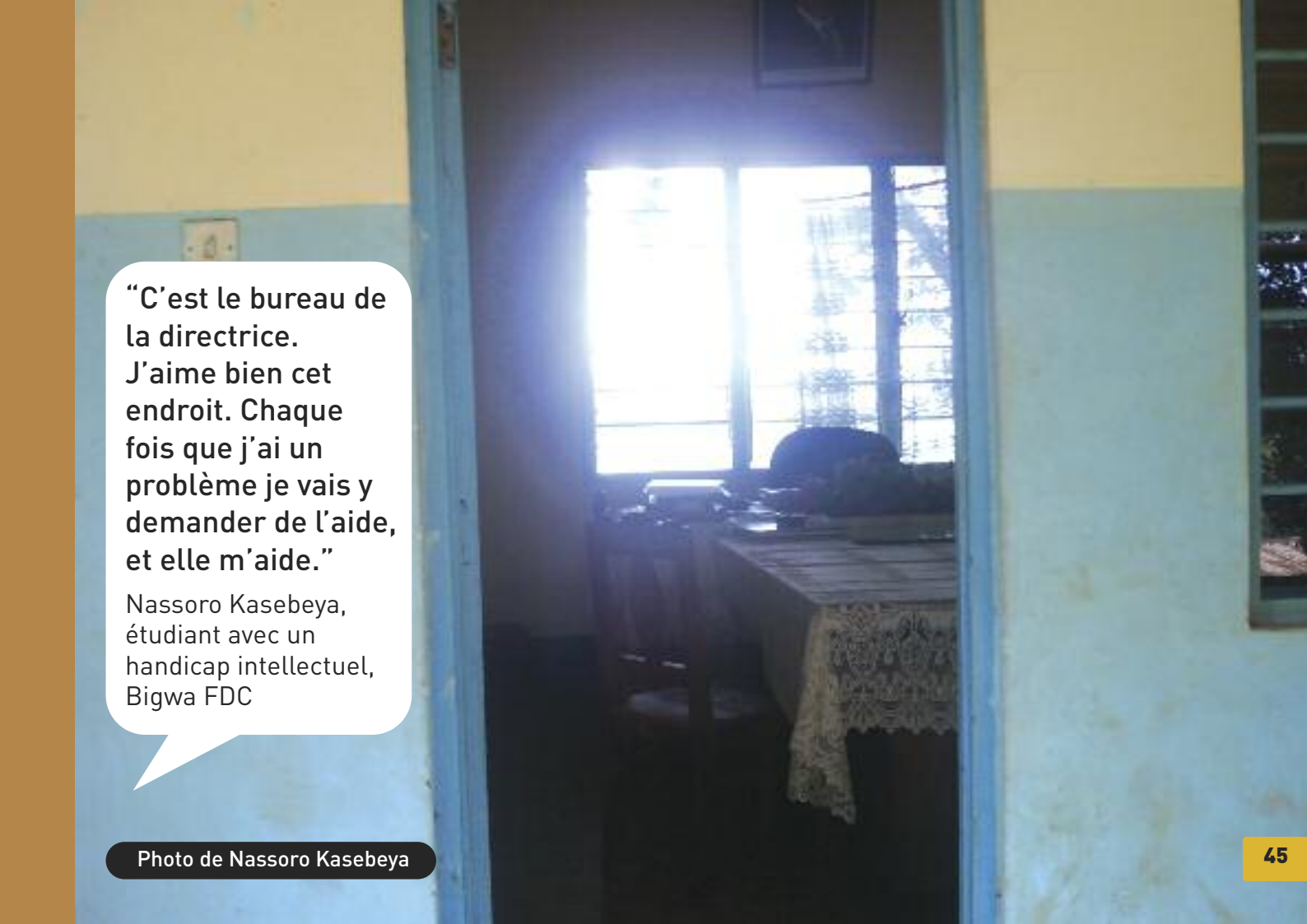
Pauline Awori, étudiante, Rock High School

“On fait attention à moi, spécialement quand il faut poser à des questions [auxquelles je ne connais pas la réponse]. Ils [les professeurs] répondent sans rouspéter.”

Alex Owori, étudiant, Rock High School

“Un bon enseignant reconnaît qu’il y a des étudiants avec des besoins spécifiques et est prêt à les aider.”

Dickson Msemo, étudiant, Bigwa FDC



“C’est le bureau de la directrice. J’aime bien cet endroit. Chaque fois que j’ai un problème je vais y demander de l’aide, et elle m’aide.”

Nassoro Kasebeya,
étudiant avec un
handicap intellectuel,
Bigwa FDC

Photo de Nassoro Kasebeya

Quelques pensées finales...

“On doit s’aimer les uns les autres.”

Aron Nducha, étudiant, Bigwa FDC

“[Etre dans une école inclusive] nous fait apprendre comment nous pouvons nous entraider et aussi comprendre que l’éducation est pour tout le monde...”

Pauline Awori, étudiante,
Rock High School

“Pour moi, l’inclusion signifie faire partie de quelque chose... faire partie de différentes activités et de clubs comme le football, l’éducation, la musique, la danse et la comédie.”

Juliana Atwine, étudiante,
Rock High School

“Nous devons écouter si nous voulons comprendre...”

Angel Kejo, étudiante, Bigwa FDC

Voix de Jeunes

Points de vue de jeunes sur l'éducation inclusive

The Atlas Alliance

Schweigaardsgt 12

PO Box 9218 Grønland

0134 Oslo, Norvège

Tel: +47 22 17 46 47

Fax: +47 23 16 35 95

Email: atlas@atlas-alliansen.no

Site Internet: www.atlas-alliansen.no

“Ce livret de photographies d'étudiants, de dessins et d'opinions illustre des efforts pour que l'éducation inclusive soit réellement possible. Les questions soulevées par les jeunes vont des politiques, des attitudes, et des comportements, aux questions de distributions de ressources, et d'environnement.

Le livret m'a montré le besoin d'une responsabilité collective et d'action de la part des décideurs, des directeurs, des administrateurs, des enseignants, des parents, des travailleurs sociaux, et des étudiants dans le changement des perceptions des besoins éducatifs pour les enfants avec et sans handicap.”

Moses Moiza, Chargé de
Développement Communautaire
Senior – Personnes âgées et
Handicap, Tororo, Ouganda

